



# Innovations, Sustainable Development Goals et sciences humaines et sociales en Suisse

## Pourquoi – Comment – Quoi

Document de réflexion à l'intention des sociétés membres de l'ASSH.

### Pourquoi

Dès 2015, l'ASSH a constaté et critiqué le fait que les sciences humaines et sociales sont largement exclues des financements de la recherche en innovation. De même, jusqu'à récemment, elles étaient mises à l'écart de la recherche fondamentale axée sur l'innovation ou réduites à la recherche d'accompagnement des ELSI, c'est-à-dire des implications éthiques, juridiques et sociales des applications et processus technologiques (voir ASSH 2018, [Finanzierung von Forschung und Innovation durch den Bund ab 2008](#)).

Jusqu'à ce jour, il n'est pas encore suffisamment reconnu que les sciences humaines et sociales jouent un rôle majeur dans la conception d'innovations *sui generis*, dans la mesure où elles

- ne cessent de réexaminer, réinterpréter et réévaluer le passé de même que le présent; elles sont ainsi à même d'indiquer des voies possibles pour le futur;
- traitent de la réinterprétation et de la création de mots et concepts; elles s'intéressent aussi aux métaphores et autres figures de style, ainsi qu'à l'évolution constante des formes et usages des langues;
- montrent la dynamique de la communication, ses médias et ses canaux sous tous leurs aspects;
- réfléchissent en permanence aux valeurs, aux normes et aux attitudes; ce faisant, elles influencent les projets et les modes de vie, les comportements, de même que les objectifs personnels, sociaux et politiques ainsi que les représentations de l'avenir concernant la vie sous tous ses aspects;
- montrent que les institutions telles que la famille sous toutes ses configurations, les autres formes de vie en commun, l'organisation du travail, les marchés et

autres modalités d'échange, le droit, la foi, la politique, etc. sont en pleine mutation (cf. ASSH 2019, [Recommandations](#)).

Fin 2016, le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) a publié son premier rapport sur l'innovation («[Recherche et innovation en Suisse 2016](#)»). Ce document de plus de 200 pages ne contient que quelques brèves références aux sciences humaines et sociales sur seulement cinq pages environ. L'ASSH a réagi et a été entendue par le SEFRI: en vue du rapport «[Recherche et innovation en Suisse 2020](#)», un groupe de suivi et de pilotage ainsi qu'une équipe ont été mis en place pour examiner de manière large et approfondie la contribution des sciences humaines et sociales à l'innovation.

L'étude «[L'apport des sciences humaines et sociales à l'innovation en Suisse](#)», rédigée par Hugues Jeannerat, Olivier Crevoisier, Gaël Brulé et Christian Suter (voir le résumé en annexe) et publiée en février 2020, est le fruit de ce travail. La présentation et la discussion du rapport prévues le 19 mai 2020 à Neuchâtel n'ont pas pu avoir lieu en raison de la pandémie. À la place, [un reportage vidéo intitulé «Créer le changement!»](#) a été réalisé.

### Comment

Les auteurs du rapport ont étayé les diverses contributions des sciences humaines et sociales à l'innovation au moyen d'exemples et les ont consignées de manière concise et systématique. Quatre fonctions centrales et trois types ou modalités d'innovation ont ainsi été identifiés.

Les quatre fonctions centrales (voir figure 1):

- donner du sens
- entreprendre
- encadrer
- co-innover

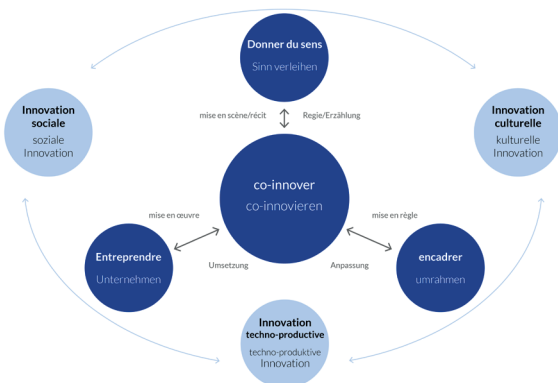


Figure 1: Les principales fonctions des sciences humaines et sociales dans le système d'innovation.

Source: Jeannerat, Crevoisier, Brulé, Suter 2020.

Les trois types d'innovation ou modalités (voir annexe II):

- innovation techno-productive
- innovation sociale
- innovation culturelle

Ces classifications fournissent un cadre de référence qui rend compte de la diversité et du large spectre des contributions des sciences humaines et sociales à l'innovation. Elles permettent d'exposer comment ces disciplines génèrent, rendent possibles et mettent en œuvre des innovations.

## Quoi

L'apport des sciences humaines et sociales est décrit dans le résumé de l'étude de Jeannerat, Crevoisier, Brulé et Suter que le SEFRI présente dans son rapport « [Recherche et innovation en Suisse 2020](#) » aux pages 169-196.

Une distinction très utile est faite entre les *innovations commerciales, créatives culturelles et sociales*, ainsi que les *grands défis* (« *Grand Challenges* »). Les quatre fonctions et les trois modalités mentionnées ci-dessus sont pertinentes pour toutes ces catégories. De « bas en haut », la pertinence et l'importance croissantes des contributions des sciences humaines et sociales peuvent être démontrées sur l'ensemble des quatre catégories. Elles peuvent également être mises en relation avec les pré-occupations centrales et les programmes pour lesquels l'ASSH s'engage aussi:

Innovations commerciales:

marketing, stratégie de marque, modèles commerciaux, fidélisation des clients, personnel, gestion, leadership, contrôle

Innovations créatives culturelles:

musique, théâtre, arts visuels, textes d'auteurs, musées, galeries, cinéma, télévision, radio, photographie, graphisme, design de produits et de mode (voir Weckerle 2018) et, ainsi, une offre de *consommation immatérielle*

Innovations sociales:

nouvelles *formes du vivre ensemble*, du logement, de la mobilité, des transports, des soins, de la production et de la consommation, de l'organisation de la vie publique et nouveaux processus (design thinking, laboratoires d'avenir et d'innovation, bancs d'essai, etc.)

Grands défis:

nouveaux *paradigmes et objectifs directeurs*, nouveaux modes et formes de vie, nouvelles conceptions pour l'avenir

L'Agenda 2030 et ses 17 objectifs de développement durable (SDG) identifient clairement les grands défis de la décennie en cours. Il est incontestable que les objectifs de durabilité ne peuvent être atteints avec les seules technologies et les seuls instruments de contrôle technique. Il est impératif que les domaines concernés soient fondamentalement repensés. Les sciences humaines et sociales peuvent apporter une contribution substantielle à la mise en œuvre des SDG. Elles contribuent de manière significative à l'innovation sous forme de connaissances et de ressources culturelles, d'un réservoir de faits, de représentations et de formes, d'interprétations ainsi que d'options et d'alternatives qui reflètent, actualisent et adaptent le présent avec des effets sur l'avenir.

Au niveau de la Suisse, il existe pour plusieurs raisons un grand besoin d'action avec un large potentiel d'effets, en particulier dans quatre domaines<sup>1</sup>:

- les soins médicaux et la compréhension de la santé
- l'âge et le vieillissement
- la consommation
- l'égalité des chances

C'est une tâche essentielle des sciences humaines et sociales que de repenser et de redéfinir les concepts dans

1 Cf. les pages thématiques correspondantes sur [www.sagw.ch](http://www.sagw.ch) sur le vieillissement de la société (Ageing Society), la santé, les Sustainable Development Goals, la formation.



ces domaines. Ces quatre champs thématiques sont étroitement liés entre eux, de par leur orientation sur la reproduction (et non la production) et sur l'investissement dans le capital humain (et non dans le stock de capital), deux points qui sont actuellement négligés. Les rapports de l'ASSH fournissent des bases et des suggestions qui illustrent comment les sciences humaines et sociales peuvent très largement répondre à la *demande urgente de connaissances de la transformation*.

On attend de ce groupe de disciplines qu'elles repensent les paradigmes directeurs (par exemple la croissance), qu'elles en examinent de nouveaux (par exemple la résilience sociale) et qu'elles identifient les potentiels créatifs découlant de la vie quotidienne et les intègrent dans le débat (voir également l'initiative pour la recherche en développement durable – [Sustainability Research Initiative SRI](#) – de la SCNAT). Cela nécessite des questionnements nouveaux et inspirants, comme ceux récemment publiés par Bruno Latour dans son texte « [Imaginer les gestes-barrières contre le retour à la production d'avant-crise](#) », qui met en évidence la fragilité du système de production et invite à se questionner sur l'utilité des manières de produire. Enfin, la question fondamentale de la relation entre la culture et la nature se pose également dans ce contexte.

## Attentes vis-à-vis des sociétés membres

- qu'elles participent à la série « Consommation (ir)responsable » ;
- qu'elles participent au débat sur l'innovation sociale en apportant leurs propres réflexions ;
- que dans le cadre de leurs disciplines, elles réfléchissent à des sujets essentiels tels que les innovations créatives culturelles et sociales, la consommation immatérielle, les paradigmes directeurs passés, présents et futurs, les formes et styles de vie passés et présents, la relation de la culture à la nature, la compréhension non médico-biologique de la santé et les modèles de soins qui en résultent, la vieillesse, etc.
- qu'elles soutiennent l'organisation faïtière dans sa participation à l'initiative pour la recherche en développement durable (Sustainability Research Initiative SRI) de la SCNAT.

Berne, août 2020

Markus Zürcher, Heinz Nauer (rédaction)

## Références

Jeannerat Hugues, Olivier Crevoisier, Gaël Brulé et Christian Suter (2020) : [L'apport des sciences humaines et sociales à l'innovation en Suisse](#), Berne.

Latour, Bruno (2020) : [Imaginer les gestes-barrières contre le retour à la production d'avant-crise](#).

ASSH (2018) : [Innovation Anregungen/Impulse aus den Geistes- und Sozialwissenschaften](#) (Swiss Academies Communications 13,1).

ASSH (2018) : [Finanzierung von Forschung und Innovation durch den Bund ab 2008](#) (Swiss Academies Reports 13,3).

ASSH (2019) : [Recommandations pour une promotion efficace des sciences humaines et sociales à l'intention des acteurs et des organes du domaine FRI](#)

ASSH (2019) : [Innovation sociale](#) (Bulletin ASSH 25,1).

ASSH (2020) : [Reportage vidéo « Créer le changement ! »](#)

SEFRI (2020) : Recherche et innovation en Suisse 2020, partie C, étude 2, [L'apport des sciences humaines et sociales à l'innovation](#), pp. 169-196, Berne.

SCNAT : [Sustainability Research Initiative \(SRI\)](#).

Projet de recherche Sinergia du FNS : [Mediating the Ecological Imperative : Formats and Modes of Engagement](#), mené par les instituts d'histoire de l'art, d'études américaines et d'anthropologie sociale de l'Université de Berne, depuis 2020.

Weckerle, Christoph et Simon Grand (2018) : [Entrepreneurial Strategies for a « Positive Economy »](#) (3rd Creative Economies Report Switzerland).

## Anhang I

### Résumé du rapport «L'apport des sciences humaines et sociales à l'innovation en Suisse», pp. 4–6.

Les sciences humaines et sociales (SHS) occupent une place importante dans le système de recherche et de formation suisse avec près de deux tiers des effectifs des Hautes écoles (doctorants inclus) (FNS 2016). Cependant, leur contribution à l'innovation est mal identifiée et les SHS restent en marge des programmes de soutien à l'innovation. Ainsi, en 2017, seuls 5% des contributions fédérales pour l'innovation basée sur la recherche scientifique ont concerné les SHS (CTI 2017).

Pour mieux comprendre et concevoir l'apport des SHS au système suisse d'innovation, il faut considérer l'ensemble des innovations, sans se focaliser sur celles qui sont issues de la recherche en sciences naturelles et de l'ingénieur.

Ainsi, si les *innovations techno-productives* sont généralement issues d'inventions réalisées par les sciences de la nature et de l'ingénieur, les compétences des SHS permettent de transformer ces inventions en innovations. Elles organisent les processus d'innovation en entreprise, gèrent les droits de propriété intellectuelle, commercialisent les nouveaux produits... Ces *innovations techno-productives*, notamment dans les domaines des biens d'équipements et des produits pharmaceutiques, positionnent la Suisse parmi les nations les plus innovantes. Ici déjà, si l'on regarde dans le détail, la contribution de ces « sciences facilitatrices » (*enabling sciences*) semble décisive, puisque c'est dans les domaines organisationnel et commercial que le pays pointe le plus régulièrement en tête des classements européens (European Innovation Scoreboard 2012-2016).

A côté des innovations techno-productives, les *innovations culturelles* consistent à donner du sens, ou un sens nouveau, aux activités économiques. Ces innovations concernent les industries créatives (information et de communication, publicité et marketing, événementiel, design, arts, médias, édition et production audiovisuelle), mais également des activités traditionnelles comme l'agroalimentaire, le tourisme, etc. L'horlogerie suisse est un exemple emblématique du renouvellement d'industries traditionnelles par l'innovation culturelle, en l'occurrence l'introduction de l'authenticité grâce, entre autres, aux mouvements mécaniques. L'innovation culturelle se déploie aujourd'hui largement grâce aux plateformes et aux nouveaux modèles d'affaires liés aux technologies digitales.

Toutefois, l'innovation n'est pas censée répondre uniquement aux besoins de compétitivité des entreprises, mais aussi apporter des solutions à des problèmes de société. Les *innovations sociales* engagent aussi bien les autorités publiques, les entreprises que la société civile. Leur valeur est avant tout fondée sur la capacité à répondre à des problèmes collectifs grâce à des solutions développées en société, par la société et pour la société. Par exemple, les épiceries Caritas permettent à des personnes à bas revenus de s'approvisionner tout en limitant le gaspillage alimentaire.

Dans ce contexte élargi de l'innovation, les SHS orientent la réflexion et l'action sur la manière dont des produits et des pratiques deviennent, ou pas, des innovations et acquièrent une valeur en société. De leur côté, les sciences mathématiques, informatiques, naturelles et techniques (MINT) donnent lieu à des découvertes et créent des inventions. C'est généralement avec une contribution des SHS que ces dernières peuvent alors être transformées en innovations.

**Les compétences développées par les SHS produisent de l'innovation en remplissant quatre fonctions essentielles :**

- ▽ *Entreprendre et organiser l'innovation. Les SHS développent des méthodes et des principes d'action permettant la mise en œuvre d'entreprises innovantes. Ceux-ci portent notamment sur la manière de concevoir (proposition de valeur, opportunités), d'organiser (gestion d'entreprise, de projets, de ressources humaines, de R&D, etc.), de financer, et d'intégrer de nouvelles solutions dans l'économie et la société (étude et stratégie de marché, identifications d'usages et de besoins, etc.). Ces SHS de l'action innovatrice sont principalement les sciences liées aux organisations (gestion, psychosociologie des projets et des organisations, ressources humaines, gestion financière, etc.) ainsi que les sciences liées aux marchés (marketing, corporate communication, droit de la propriété intellectuelle, des obligations et des affaires, etc.).*
- ▽ *Donner du sens à l'innovation. Par leurs productions artistiques, littéraires, muséologiques, historiques ainsi que par leurs recherches sur la diversité sociale, les SHS construisent du sens par la mise en récit et la mise en scène de valeurs partagées et attribuées à certaines nouveautés et certains changements. D'une part, elles agissent sur la capacité à distinguer des produits et des pratiques nouvelles, différents de l'existant. D'autre part, elles contribuent à expliciter les besoins et les problèmes concrets auxquels répondent ces nouveautés. Ces SHS de la construction de valeurs (socioculturelles) et de valeur (économique) sont principalement les lettres et les arts, la philosophie et la théologie et les sciences sociales (sociologie, économie politique, anthropologie, psychologie, géographie, histoire...).*
- ▽ *Encadrer l'innovation. Les SHS participent activement à définir les conditions cadres de l'innovation par l'identification de problèmes publics, d'objectifs collectifs et de mesures spécifiques permettant d'orienter, de promouvoir ou de réglementer certaines innovations. Elles participent ainsi à la définition de « règles du jeu » pouvant favoriser, ou au contraire freiner certaines innovations plus ou moins souhaitées par la société. Elles peuvent prendre la forme de réglementations particulières ou d'instruments de soutien à certaines innovations plutôt que d'autres. Ces SHS de l'ajustement de l'innovation à l'Etat de droit et à une société pluraliste et démocratique sont principalement les sciences politiques et sociales, l'économie politique, le droit public, les sciences des médias, etc.*
- ▽ *Co-innover. De manière générale et transversale, toutes les SHS contribuent à la mise en place de processus collectifs d'innovation. Par leurs méthodes et leurs recherches, elles mettent en débat, en relation, en dialogue, en interaction, en réflexion, en communication des acteurs, des connaissances, des idées et des opinions diversifiées permettant d'identifier des problèmes, d'imaginer des solutions et de réaliser des projets en commun. Les SHS jouent un rôle d'intermédiaire actif non seulement pour faire émerger l'innovation, mais également pour la diffuser à plus large échelle. Même si ces compétences sont transversales à toutes les disciplines des SHS, les sciences de la communication (journalisme, muséologie, édition, événementiel, etc.) et les arts s'en sont plus particulièrement emparées et jouent aujourd'hui un rôle central dans la dynamique d'innovation en général.*

A travers ces quatre fonctions, les SHS jouent un rôle clé dans le système suisse d'innovation. Elles contribuent d'une part à l'émergence d'innovations censées répondre aux besoins des entreprises, des collectivités publiques et de la population. Elles participent d'autre part au développement et à la diffusion d'innovations à différentes échelles (locale, nationale et internationale) par la mise en place de rencontres, de conditions cadres et d'événements. Cet apport des SHS à l'innovation est à ce jour peu étudié et mal reconnu.

Il est aujourd'hui primordial de mieux comprendre cet apport et de l'intégrer davantage dans les politiques et les systèmes d'innovation, afin d'accompagner l'évolution rapide des activités économiques et sociales dont la valeur se fonde de plus en plus sur la communication, les données informationnelles (*big data*) et les valeurs socioculturelles (responsabilité, authenticité, sécurité, etc.). Au-delà de ces enjeux déjà bien identifiés, l'apport des SHS doit aussi être compris dans le maintien d'une diversité créative assurant une capacité d'innovation à long terme vis-à-vis d'enjeux économiques, sociaux et environnementaux futurs et encore inconnus.

Le présent rapport ne propose pas un diagnostic final et définitif de l'apport des SHS au système suisse d'innovation. Il est un premier pas visant à mieux comprendre cet apport et à le considérer dans manière conséquente dans la mise en place des futures politiques de soutien à l'innovation.

Pour aller plus loin, des études de cas approfondies, un système d'indicateur élargi et des indicateurs dédiés sont nécessaires. Pour l'innovation techno-productive, il s'agirait d'explicitier davantage l'apport des SHS à la catégorie « business process innovation » du Manuel d'Oslo 2018. Pour l'innovation culturelle, certains indicateurs, principalement sectoriels, existent déjà, notamment dans le domaine des industries créatives. Il s'agirait de les systématiser et de rendre compte de la contribution transversale des SHS. Pour l'innovation sociale, les indicateurs sont pratiquement inexistantes et représentent un défi car ils concernent une multitude de domaines. Enfin, il serait nécessaire de mieux comprendre la manière dont la Suisse génère des innovations qui lui sont spécifiques et lui permettent de continuer à occuper sa place sur la scène internationale en lien notamment avec les « Grands défis » de société d'aujourd'hui (transition écologique, transition numérique, etc.). Au-delà de la mobilisation de ressources culturelles « typiques » (romantisme alpin, paysans horlogers...), il s'agit de valoriser et d'entretenir son rôle de carrefour européen et mondial à travers des innovations comme Art Basel, le Forum de Davos, les organisations sportives internationales, etc.

Il s'agit également de mettre en place des politiques favorisant l'innovation en société. Un outil à privilégier est la mise en place d'espaces d'expérimentation permettant de construire collectivement les problèmes et les solutions liés aux Grands défis actuels. De nombreuses initiatives et dispositifs de co-innovation se sont développés au cours des dernières années : living labs, urban labs, social science parks, forums hybrides, projets pilotes, projets de démonstration, espaces d'expérimentation, meet-ups... Ce foisonnement de projets peut être un point de départ pour inspirer une politique de co-innovation systématique à laquelle les SHS peuvent contribuer de manière décisive.

## Anhang II

Jeannerat et al. (2020): L'apport des sciences humaines et sociales à l'innovation en Suisse, p. 15.

Tableau 1 : Innovations techno-productives, culturelles et sociales

	Valeur et sources de revenu	Acteurs	Exemples en Suisse		
Innovation techno-productive	Valeur incorporée dans le produit ou la prestation.	Entrepreneur réalisant de nouvelles combinaisons.	Industrie des machines, start-ups technologiques, etc.  Parc scientifique, Innosuisse.	Nespresso	Industries du Swiss Made : horlogerie, chocolat, etc.
	Echange sur le marché (échange de la propriété) ; valeur liée à l'engagement du <i>producteur</i> (temps et compétences pour produire un bien ou service).	Entreprises de production, institutions de formation et de recherche technologique, parcs d'innovation, etc.			
Innovation culturelle	Valeur par le sens partagé.	Curateur mettant en scène des valeurs.	Swissness, Art Basel, scène culturelle (Festival de Lucerne, Polymanga, festival de Locarno, etc.), Champions League, Musées et parcs (Maison Cailler, etc.), loisirs expérientiels (Bernacqua, etc.).	Solar Impulse, Planet Solar, Labels bio et fairtrade.	Mobility, Vélos libre-service, Panneau photovoltaïques insérés dans la ville.
	Monétisation sur le marché (business model) ; valeur liée à l'engagement du <i>consommateur</i> (temps et compétences pour comprendre, interpréter, et expérimenter un bien ou une activité).	Entreprises créatives (médias, événementiel, tourisme, consommateurs, experts, amateurs, influenceurs, médias, etc.			
Innovation sociale	Valeur dans des solutions de société, pour la société.	Entrepreneur social.	Slow food, Repair café, la Main tendue, Impact Hub, villes de la transition, épiceries Caritas, Forum de Davos, etc.	Solar Impulse, Planet Solar, Labels bio et fairtrade.	Mobility, Vélos libre-service, Panneau photovoltaïques insérés dans la ville.
	Engagement monétaire public ou philanthropique selon des modalités non marchandes ; valeur liée à un engagement du citoyen (temps et compétences pour développer collectivement des solutions à des problèmes publics).	Associations caritatives, ONG, associations de patients, fondations à buts sociaux...			

Source : Jeannerat, Crevoisier, Brulé, Suter 2020